

Lettre à mes compatriotes

N° 21 le 23 avril 2008

L'insulteur ne peut avoir raison et pourtant...

Voici la lettre d'un ami prudent :

« Cher Monsieur Jans, j'ai souvent apprécié vos écrits et la vraie passion qui les inspire ; toutefois, sur le rappeur Mene Aka et sur sa minable œuvre, je crois que votre attitude, ainsi que celle de Mme Viérin et des autres qui se sont exprimés n'a fait qu'agrandir les mérites du chanteur et de permettre au sentiment anti valdôtain (qui est bien présent chez nous et qui, souvent couve sous les cendres) de s'exprimer. C'est à dire qu'un événement de rien du tout est devenu un cas dont plusieurs personnes parlent et presque toutes dans la même direction du "chanteur".

De plus, je crois que nous ne pouvons pas censurer les expressions que Mene a le droit de nous chanter ; il vaudrait mieux tirer la conclusion que nous n'avons pas trop fait pour effacer cette image des Valdôtains : par exemple que MM. Caveri, Perron et Grimod fêtent sur la place Chanoux les conscrits qui décorent leur voiture avec la phrase : "Bestemioun Ciucatoun Sporcaciun" ne fait que confirmer que l'image des Valdôtains dessinée par Mene est en très bonne compagnie.

Amicalement. »

M.V. (en provenance de la Vallée)

Et voici ma réponse :

Bonjour Monsieur V., bonjour cher ami,

Je vous comprends en partie seulement. Rassurez-vous, je ne dégage absolument pas les responsabilités des Caveri, Perron et Grimod. D'ailleurs, ils sont bien plus nombreux que cela à avoir plongé notre Vallée dans ce marasme. Cependant, ce n'est pas pour autant que, lorsqu'un rap dérape à ce point, il faille se taire.

La foule est tellement versatile que se fier à son jugement spontané est impossible. Son raisonnement viendra plus tard. Cela s'est déjà vérifié à de multiples reprises y compris en France, en Italie et en Vallée d'Aoste et lorsque les vestes se retournent, les sceptiques d'un moment deviennent toujours des donneurs de leçons et jouent des coudes pour passer par dessus ceux qui ont refusé de s'incliner devant de graves méfaits. Je le sais, ce n'est pas votre cas, vous êtes bien trop honnête pour agir ainsi, mais ces gens-là existent.

Soit, je suis le seul. Encore que, Madame Adriana Viérin, Conseillère régionale, s'est, elle aussi, exprimée, et les nombreux messages reçus qui m'ont alerté et soutenu dans cette affaire représentent tout de même un tout petit pourcentage de gens sensibles et vigilants. **Ils sont l'honneur de notre Vallée.**

L'expérience du peuplement de la Vallée et celle des attaques pernicieuses contre la langue française relèvent d'une cruelle réalité. Là aussi, il ne fallait pas faire de vagues, il fallait courber les épaules pour laisser passer les vents en provenance de Rome !

Il est dangereux de se taire pour ne pas déplaire, de se taire devant des riens qui ne demandent qu'à grossir. Demain, il en sera de même pour notre autonomie et la suite...

Enfin, je m'étonne que, d'un seul coup, vous vous trouviez, certes avec des nuances réelles, dans le camp de ceux (cités par vous) qui préfèrent se taire, eux aussi. Au moins, sur ce terrain-là, si je ne chemine pas à vos côtés, je ne suis pas plus sur la trace d'un Caveri ou d'un Rollandin.

Vous vous inquiétez du ridicule qui risque de me poursuivre et je vous en remercie, mais être le seul ridicule dans ce cas ne me gêne pas, bien au contraire. D'ailleurs, ma santé et mon âge travaillent eux aussi dans le sens de m'obliger à me taire et cela ne saurait tarder. Bien amicalement à vous.

Je m'explique encore une fois et j'arrête d'en parler.

Ouvert à la critique et à la discussion, j'ai placé en tête de cette **Lettre** N° 21 l'avis d'un ami sincère, en sachant très bien qu'il n'est pas le seul à accepter la liberté que le rappeur Menegazzi s'est octroyée pour salir la Vallée d'Aoste et les Valdôtains. J'en prends acte, tout en me disant que d'autres Valdôtains, m'ont alerté, m'ont demandé ce que je pensais de ce texte et, à partir de là, sentant les âmes offensées, j'ai choisi et j'ai pris la liberté de mettre sur le Net tout ce que j'ai écrit.

Et comme Mene Aka semble se maintenir avec arrogance sur sa position, et comme il n'a pas encore présenté d'excuses aux Valdôtains et encore moins aux jeunes filles valdôtaines qu'il traite de « *vacche* » avec toute la signification que représente cette injure en italien, je clame une dernière fois mon dégoût contre ses insultes et contre le lourd et complice silence des autorités.

Je sais bien que nous sommes en campagne électorale et que l'opportunisme pousse à la prudence, mais de là à oublier l'honneur du Val d'Aoste, il y a un pas énorme que jamais je n'aurais cru voir franchir par des gens qui osent solliciter la confiance des électeurs.

On me dit que Menegazzi a le droit d'insulter notre peuple et que, par esprit de tolérance, nous devons nous taire. Belle dignité !

Bien évidemment, si Menegazzi ne s'en prenait qu'à une seule catégorie, par exemple aux éleveurs de reines « *il valdostano medio che bestemmia e grida* » et que ces derniers trouvent naturel qu'un rappeur les maltraite de cette façon, j'aurais des regrets, mais je me tairais, car c'est à eux de répondre vertement, et s'ils préfèrent en rire, je dirais tant pis. Si Mene Aka ne s'en prenait qu'à nos "montagnin" en affirmant: « *il vero valdostano mette camici a quadretti/ per bere.../ L'odore che c'ha addosso è sempre quello naturale/ che viene dalle stalle, odore di letame/* » et que cela les amuse, je dirais dommage pour eux.

Mais il ne s'agit pas de quelques catégories particulières, non il s'agit du « *Valdostano medio* », il s'agit de tous les Valdôtains « *tutti contadini, muratori o falegnami* » et alors, mis à part le rare et richissime Valdôtain, toute l'ethnie valdôtaine est touchée.

Que penser de ces deux « rimes » « *Benvenuti a tutti nel paese delle vacche/ animali o ragazze, non è troppo importante* » Insulter les jeunes filles valdôtaines, les traiter de "vacche", cela mérite peut-être le rire de tous ceux qui ne respectent pas les Valdôtains ou qui ne se respectent pas eux-mêmes, mais les pères et les mères de chez nous, les vrais valdôtains, peuvent-ils en rire ? Dire que le « *passatempo principale* » du Valdostano medio « *è dar caccia ai terroni* » cela signifie quoi ? Que nous sommes tous des racistes ? Combien d'incidents ont-ils été répertoriés sous cette forme depuis le long passage au pouvoir de Mussolini ? Avec les gens du sud et les autres, la cohabitation a été de règle et, malgré les paroles de Menegazzi, nous ne le regrettons pas.

Nous pourrions laisser couler cette passade s'il s'agissait vraiment d'un jeune et capricieux Valdôtain, et encore, mais Menegazzi le dit lui-même : « ... *non sono un valdostano medio / Fortunatamente sono un falso Valdostano* » Et ce faux Valdôtain use de l'hospitalité valdôtaine pour nous insulter et on trouve chez nous des gens pour l'applaudir, pour en rire, pour laisser faire et demander le silence dans les rangs !

Je ne serai jamais de ceux-là !

Parfait JANS

Deux grands noms viennent de disparaître :

Le poète Aimé Césaire l'a dit :

« Il nous faudra avoir la patience de reprendre l'ouvrage, la force de refaire ce qui a été défait ; la force d'inventer au lieu de suivre ; la force d'inventer notre route

et de la débarrasser des formes toutes faites, des formes pétrifiées qui l'obstruent. »

Germain Tillon l'a dit :

« Il ne faut jamais être lâche, sinon cela veut dire qu'on laisse la porte ouverte aux grands malfaiteurs »